

La dépêche
25 février 1970

(Archives Municipales de la ville de Dole)

Critique dans la journée, la situation à Besançon s'était stabilisée dans la soirée d'hier

© Archives Municipales
de la ville de Dole

A Besançon, les riverains du Doubs se sont réveillés hier matin les pieds dans l'eau. Ils s'y attendaient depuis dimanche soir, alors que le Doubs avait amorcé sa crue et que de détestables conditions météorologiques accélèrent la fonte des neiges tombées en abondance dans le haut Doubs. De 3,20 m le niveau de la rivière atteignait 6,30 m, lundi, puis son maximum pour cette crue 7,06 m en début d'après-midi d'hier.

Le plan d'alerte avait été mis en application par le préfet du Doubs. Pompiers, gendarmes, ainsi que les militaires du 19^e Génie participaient à de nombreuses opérations de sauvetage. Aucune cependant ne présentait de caractère véritablement dramatique.

Toutefois à l'hôpital Saint-Jacques, on devait évacuer d'urgence le stock de médicaments réservés au plan O.R.S.E.C. et dans la grande banlieue, les barges du Génie servaient à ramener sur la terre ferme les bêtes d'une stabulation libre prisonnières des eaux et il fut envisagé aussi de lancer un pont de bateaux sur le Doubs pour relier une commune isolée, celle de Chalèze, dans la grande banlieue de Besançon.

L'eau s'était répandue dans les rues de la capitale comtoise les caves et quelques rez-de-chaussée des quartiers riverains et notamment à la recette centrale des P.T.T., au centre E.D. F., ainsi que dans des magasins de la rue Desgranges, rue Gam-

beta et dans les restaurants de la place du Marché.

Besançon n'avait pas connu de telles inondations depuis 1957, année où une partie du centre de la ville avait été submergée, le Doubs atteignant alors la cote de 7,56 m, c'est-à-dire qu'hier on était assez près de revivre un tel désastre et les craintes furent vives jusqu'à 15 heures. Depuis cette heure-là, le Doubs amorça sa décrue et à 17 h, son étiage était tombé à 6,96 m.

La situation s'était aussi améliorée dans l'après-midi sur les secteurs de la vallée de la Loue où la route Besançon-Pontarlier est toujours coupée. Dans la basse Loue, la région de Quingey est également inondée et la circulation détournée entre Quingey et Arc-et-Senans.

© Archives Municipales
de la ville de Dole